

Récits d'Impacts

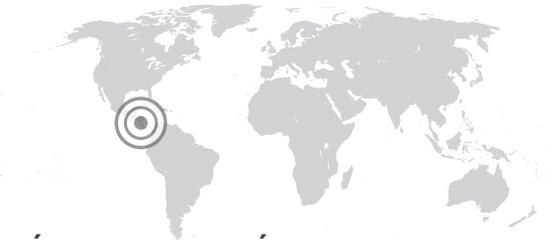
Une série de récits mettant en relief les résultats des initiatives de gestion des risques de catastrophes

Les parties prenantes s'organisent pour renforcer la résilience au changement climatique à Belize



Sitter River Road, Belize
Credit: Walter Rodriguez

RÉGION : AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES
DOMAINE D'INTERVENTION : IDENTIFICATION DES RISQUES, RÉDUCTION DES RISQUES
PAYS : BELIZE



RÉSULTATS ET RÉALISATIONS :

- Un don de 1,15 million de dollars de la GFDRR et du programme Afrique Caraïbes et Pacifique – Union européenne de prévention des risques liés aux catastrophes naturelles a soutenu l'élaboration du plan national d'investissement pour la résilience au changement climatique (NCRIP) du Belize en vue de contribuer à identifier et à prioriser les investissements d'atténuation dans le pays. Le NCRIP est la première stratégie nationale exhaustive du Belize à s'attaquer à la résilience au changement climatique.
- Le NCRIP a identifié des besoins d'investissement à hauteur de 430 millions de dollars et a servi à créer une base d'informations de référence pour un projet de la Banque mondiale de 30 millions de dollars qui vise à renforcer la résilience du réseau des transports face au changement climatique. De plus, grâce au NCRIP, le Gouvernement a été en mesure d'identifier plus précisément ses besoins en investissements financiers devant être effectués par des bailleurs de fonds internationaux.
- Après l'adoption du NCRIP dans son ensemble, le Gouvernement du Belize a pour la première fois pris en compte les impacts liés au changement climatique dans la planification des investissements nationaux de tous les ministères et de tous les secteurs.

Face à l'incidence croissante des catastrophes liées au changement climatique, le Gouvernement du Belize s'efforce d'améliorer sa capacité de résilience aux aléas naturels en changeant l'approche du pays vis-à-vis du développement économique et social.

Un processus hautement participatif a réuni un éventail de parties prenantes en vue de créer un plan national d'investissement qui recoupe tous les secteurs de l'économie et qui tient compte de considérations socioéconomiques, telles que la vulnérabilité, la pauvreté et l'éducation. Ce plan intègre la résilience au changement climatique et la gestion des risques de catastrophes dans tous les aspects de la planification du développement du pays, dans le but d'assurer une croissance durable à long terme partout au Belize.



GFDRR
Global Facility for Disaster Reduction and Recovery

ACP-EU Natural Disaster Risk Reduction Program

An initiative of the African, Caribbean and Pacific Group, funded by the European Union and managed by GFDRR

CONTEXTE :

Pour le Belize, pays côtier et de faible altitude, le changement climatique représente une menace socioéconomique imminente. Les populations et les entreprises sont exposées à des pertes importantes liées aux aléas climatiques, tels qu'inondations, sécheresse, intrusion d'eau salée et érosion côtière. Entre 1993 et 2012, on a estimé à 58 millions de dollars le montant des sinistres découlant des catastrophes, avec une perte annuelle moyenne d'environ 3,3 % du PIB. Des inondations à répétition affectent la connectivité des routes et des réseaux de transport. Tous les secteurs de l'économie s'en ressentent, mais l'agriculture et les industries du tourisme, qui représentent plus de 50 % de l'économie nationale, sont particulièrement vulnérables. Reconnaisant ces besoins urgents, le Gouvernement du Belize a élaboré le Plan national d'investissement pour la résilience au changement climatique (NCRIP).

APPROCHE :

Le Ministère des finances et du développement économique a animé une série de consultations avec les principales parties prenantes des secteurs public et privé, ainsi qu'avec la société civile et des organisations non gouvernementales (ONG) pour recueillir leurs suggestions en vue d'élaborer le plan d'investissement. Le projet est financé par l'Union européenne (UE) par le biais du Programme Afrique Caraïbes et Pacifique – Union européenne (ACP-UE NDRR) de prévention des risques liés aux catastrophes naturelles et mis en œuvre par la Facilité mondiale pour la réduction des catastrophes et le relèvement (GFDRR).

Le NCRIP a identifié quatre régions prioritaires où les investissements dans le secteur des transports contribueront à réduire les pertes économiques et à assurer le maintien de la connectivité le long de couloirs socialement importants. Il tire parti des enseignements issus du Programme pilote pour la résilience climatique (PPRC) du Fonds d'Investissement pour le climat (FIC) qui avait adopté une approche participative à l'élaboration de projets techniques et d'investissement. Les principaux éléments du plan comprennent :

- Le transfert de données techniques et de connaissances : Le NCRIP contribuera à faciliter la collecte de données géospatiales et d'évaluations des risques. Il s'agit là d'un élément crucial pour développer des investissements financiers efficaces dans l'aménagement du territoire afin de renforcer les routes et les ponts essentiels du pays.
- Le renforcement du réseau de transport : En fonction des domaines prioritaires arrêtés par le NCRIP, plusieurs projets ont été identifiés visant à moderniser le réseau de transports du Belize sur le plan physique, y compris en termes de drainage.
- Une gestion globale des risques de catastrophes : Outre les besoins au niveau des infrastructures, le NCRIP a identifié les interventions sociales, environnementales, économiques et culturelles nécessaires en vue de renforcer la gestion des risques de catastrophes, l'aménagement du territoire et la résilience au changement climatique et qui contribueront à mieux protéger les communautés vulnérables.

ÉTAPES SUIVANTES :

Le Plan national a été conçu de manière à s'intégrer parfaitement dans la stratégie de développement du Belize et s'inscrit dans le Cadre de développement Horizon 2030, cet ensemble d'objectifs nationaux de développement à atteindre d'ici 2030. Bien que le Belize mobilise actuellement financièrement des ressources substantielles pour l'amélioration de ses services publics, notamment dans le secteur des transports, le Gouvernement a identifié un besoin de financement important et étudie actuellement comment mobiliser des ressources additionnelles et réduire les coûts. Les prochaines étapes consisteront à mettre en œuvre les recommandations énoncées dans le plan afin de réduire la vulnérabilité climatique dans le secteur des transports de quatre régions prioritaires du Belize : l'agglomération urbaine de Belize City, l'ouest de Belmopan, la région nord autour de Corozal et la région sud autour d'Independence.

Contact

Shaella Rahman
srahman@worldbank.org
www.gfdr.org

TOUS LES MONTANTS SONT EN DOLLARS AMÉRICAINS (USD)



« Il nous faut mettre en place une politique et une stratégie nationales, un plan d'action pour faire face aux réalités du changement climatique. Le Gouvernement cherche à le faire dans tous les secteurs en recueillant des informations auprès de diverses entités dans le cadre d'une approche intégrée réussie, et je les félicite d'avoir engagé cette démarche extrêmement importante. »

– Nadia Bood, Directeur, World Wildlife Fund, Belize

ENSEIGNEMENTS TIRÉS DU PROJET :

Un travail analytique rigoureux et une démarche transparente sont essentiels pour établir un consensus des parties prenantes.

L'utilisation des évaluations techniques et des informations sur les risques a permis aux acteurs clés de rester engagés à chaque étape du processus d'élaboration du NCRIP. Cette transparence a été décisive pour que le plan fasse partie intégrante de la stratégie nationale de développement à moyen terme du Belize.

L'élaboration d'un plan national de cette envergure exige une démarche itérative qui permette aux parties prenantes de s'impliquer dans son élaboration, son examen et sa mise au point.

Lors de la préparation du NCRIP, sous la houlette du Ministère des finances et du développement économique, les parties prenantes ont pu exprimer l'ampleur de la nature des répercussions que risquent d'avoir le changement climatique et les catastrophes naturelles sur leurs secteurs. Cette démarche inclusive a permis de prendre en compte les facteurs financiers, physiques, sociaux, environnementaux et culturels qui sont en jeu. Les participants, qui comptaient parmi eux des organismes gouvernementaux tels que les Ministères de l'éducation, du tourisme et de l'agriculture, des universitaires, des représentants de la société civile comme les jeunes et les groupes sportifs, des groupes de l'industrie tels que des chambres de commerce, et des ONG, comme la Croix-Rouge, ont pu faire part de leurs préoccupations et avancer des recommandations sur la manière de renforcer la résilience au changement climatique non seulement pour leurs différents secteurs, mais aussi pour l'ensemble du Belize.